



MIZ DU 1922

TOLEN AR MIZ

Promeseou koumananchou da *Arvorig*
Treger ha Kerne.

Vit *Arvorig* Treguer.

Kelc'h-Lizer da gureed kan-
ton Bro-Dreger diwar-
benn *Arvorig*. PÔTR-JULUEN.

Sant Iltud MENGUY.



An Arvorig-man eo an diwean moulet gant **Feiz ha Breiz**. — Lennerien Treger ha Kerne, koumanantet holl d'an Arvorig nevez 1923.

Promeseou Koumananchou da "ARVORIG" Treger ha Kerne

Ar paperou-embanh 'vit « Arvorig » n'int ket bet kaset nemet an 25 a viz du ; ar promeseou-man a zo bet digoueet ganimp warlerc'h ar c'helou embanhet e « Semaine Religieuse » Sant-Brieg, an 29 a viz gwengolo :

Boulvriak	30
Kloerdi bras Sant-Brieg.....	40
Lescouët-Gouarec.....	10
Koadou	10
Sant-Agathon.....	10
Skol Sant-Nikolas-ar-Pelem	20
Soudarded ar 48°, Gwengamp.....	25
Plounvez-Moedek	10
Landreger	100
Logivi-Plougras	20
Kelaouenn Gwened.....	10
Dihunamb,.....	10
An O. Even, noter, Landreger (evit ar skolioù)	20
Kergrist-Moellou	10
Koumananchou dre unan.....	30

Trugare !

Vit "ARVORIG" Treger

Setu aman ar c'halvaden an eus kaset **Strollad Kerne-Treger** da holl vignoned ar brezoneg en Bro-Dreger ha Kerne :

Appel pour la Langue bretonne

A la suite de nombreuses et pressantes sollicitations, nous avons formé le projet, avec l'agrément de l'autorité diocésaine (cf. « Semaine Religieuse » du 29 septembre), de reprendre, pour le Trégor et la Cornouaille, la publication indépendante de la revue en langue bretonne « Arvorig ».

1^e Désormais, « Arvorig » deviendra revue du Tré-

guier, de la Cornouaille et de leurs écoles, en même temps que de la « Breuriez ar Brezoneg ».

Elle publiera des œuvres de nos principaux écrivains, extraits d'histoire de Bretagne, hagiographie bretonne, apologétique, légendes, chansons, poésies, contes humoristiques, actualités diverses, traits de mœurs bretones, agriculture, leçons de choses...

La langue interdialectale dont l'emploi est le but poursuivi à juste titre par tous les patriotes bretons, ne nous paraissant pas d'un usage actuellement pratique, nous nous réservons la liberté d'employer le dialecte K. T. (**Kerne-Tregor**), ramené à des règles d'orthographe rationnelle conformes aux directions de l'Académie Bretonne.

2^e « Arvorig » se donnant comme organe de l'enseignement bilingue accordera au français la part qui lui revient dans cet enseignement, sous forme de **Pages choisies** et de **Lectures expliquées**. Ces pages suivies de notions grammaticales de l'une et l'autre langue intéresseront, outre le public des écoles, le public non moins nombreux qui cherche de plus en plus à s'initier aux éléments de notre idiome.

Ce programme, nous vous demandons de nous aider à le réaliser, afin d'assurer, pour la part qui nous revient à tous, l'avenir de la langue bretonne.

Mille abonnements nous sont nécessaires pour débuter. Les promesses (1) doivent nous être parvenues avant le 15 décembre prochain.

Quel est le nombre des abonnements dont vous estimez, dès maintenant, la répartition possible dans votre paroisse ?

Veuillez nous adresser un **minimum**, en **chiffres précis**.

Sauf un nombre suffisant d'abonnements, nous devrons renoncer à notre projet et cet échec entraînerait la disparition totale d'« Arvorig », c'est-à-dire de la dernière publication bretonne existant pour le Trégor et la Cornouaille.

Le prix de l'abonnement pour « Arvorig », paraissant chaque mois, sur minimum de 16 pages, à partir du 1^e dimanche de janvier 1923, est ainsi fixé :

Abonnement individuel : 5 francs l'an ;

Abonnement collectif : 3 francs l'an ;
(10 numéros au moins adressés à la même personne).

Les membres soussignés du Comité d'action recevront, chacun en son particulier, les promesses d'abonnement.

(1) Les promesses seulement, pour le moment. L'abonnement est payable silôt réception du 1^e numéro, sans autre avis de notre part.

OBSERVATION IMPORTANTE. — « Arvorig », ambitionnant d'être la revue des écoles, recevra des promesses d'abonnement faites spécialement en faveur des écoles et des catéchismes. Les abonnements seront répartis par les soins du Comité, à défaut d'indication spéciale. Nous signalons, en la recommandant, l'initiative de la revue Morbihanaise « Dihunamb », qui souscrit dès maintenant 10 abonnements en faveur d'une école des Côtes-du-Nord.

Signé :

MM. les abbés **Guillou**, Pierre, professeur au collège Notre-Dame de Guingamp ; — **Le Clerc**, Yves, professeur au collège Notre-Dame, Guingamp ; — **Bozec**, directeur de l'école libre, Saint-Nicolas-du-Pélem ; — **Brochen**, directeur et professeur de langue bretonne au Grand Séminaire, Saint-Brieuc ; — **Cilsson**, vicaire à Tréguier ; — **Loyer**, vicaire à Bourbriac ; — **Raison**, professeur à l'Institution Saint-Joseph, Lannion ; — MM. **Even**, notaire, Tréguier ; — **Bocher**, Saint-Servais ; — **Morice**, propriétaire, Saint-Agathon ; — **Le Moal**, Yves, Coadout.

N. B. — Le Comité se propose d'offrir, comme prime aux abonnés d'*« Arvorig »* de belles éditions de livres bretons récemment parus qui leur seraient cédées à des prix de faveur.

II. « Arvorig » ne sera pas vendu au numéro. Il y a donc tout avantage à s'abonner de suite pour s'assurer toute la collection dès le début.

COMITE DE PATRONAGE

Les notabilités bretonnes dont les noms suivent ont bien voulu honorer de leur patronage l'initiative du Comité « Pour la langue bretonne ».

MM. les chanoines Guyomard, curé-archiprêtre de Tréguier ; — Le Men, curé-archiprêtre de Guingamp ; — M. l'abbé Bocher, curé-archiprêtre de Lannion ; — MM. les chanoines Le Bezvoët, supérieur de l'I. N.-D., Guingamp ; — Le Mercier, supérieur de l'Institut, St-Joseph, Lannion ; — MM. les abbés Le Clerc (Kloareg-ar-Wern, ancien professeur à l'I. N.-D., Guingamp) ; — Guillou, curé-doyen, Bourbriac ; — Joanno, curé-doyen, Belle-Isle-en-Terre ; — Le Riguer, recteur de Kergrist-Moëllou ; — Goasdoué, recteur de Loguivy-Plougras ; — Menguy, recteur de Coadout.

MM. le comte de Keranflec'h-Kernezne, député de Guingamp ; — Le Goffic, conseiller général, maire de Guingamp ; — Ernault, chevalier de la Légion d'honneur, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers, président de l'**Académie bretonne** ; — Huon de Penans-

ter, château de Kergrist, Ploubezre ; — Choleau, président de la **Fédération régionaliste bretonne** ; — Alain du Cleuziou, président de la Section d'histoire et d'archéologie de l'**Association bretonne** ; — Coroller, Quintin, marquis de l'Estourbeillon, président de l'**Union régionaliste bretonne** ; — M. l'abbé Perrot, directeur du **Feiz ha Breiz** ; — MM. Dujardin, président du **Bleun-Brug** ; — Herrieu et Mellac, directeurs de **Dihunamb** ; — Mocaër, conseiller général d'Ouessant, directeur de **Buhez Breiz**.

Kelc'h-Lizer da gureed kanton Bro-Dreger diwarbenn « ARVORIG »

Ma mignon ker,

A neve so, evel ma teus gwelet, me gred, e kelaouenn an Eskopti, zo bet savet e Gwengamp eur **Vreuriez** evit ar Brezoneg. Diwarbenn « Arvorig » e fell d'in komz. Ar gelaouenn-man, betek breman, a ranke kaout, vit nijal e pevar c'horn ar Vro, dioueskell eur gelaouenn-all, dioueskell « Feiz ha Breiz », a Vro-Leon. Hag evel ma c'houzout, zo c'hoant da éasaat lakat anei da vale, anei hec'h-unan breman, evel gwechall « Kroaz ar Vretonec ».

Kredi a rér he deus bet awale'h a c'hôr breman digant he c'hoar hanan « Feiz ha Breiz » hag houman, a gredan, ne welo ket gant re a zisplijadur he c'hoar vihan o kerzet anei hec'h unan. Ha neuze, eun evn bihan, eur wech êt da gok pe da bolez, n'en deve ket ezomm ken a c'hôr. Anean e-unan e tle gallout 'n em dibab, da vihanan, mar be serz, yaç'h ha divac'hagn. « Arvorig », da c'hras Doue, a zo yaç'h ha divac'hagn. Koulskoude, evit gallout bean serz ha krenv awale'h, he deus ezomm e ve grêt d'eï evel da Janno, Janno, pa oa deut war an douar, n'en devoa tamm kof ebet : met a dammou, a dammou, e oa savet e gof da Janno. « Arvorig », evel Janno, a vanh kof d'eï da c'hallout nijal e pevar c'horn eskopti Landreger, gant he dioueskell hag he flu hec'h-unan, ha da ganan en he yez hec'h-unan, e yez Treger. E penn ar « Vreuriez » en em gay Bretoned eus da anaoudegez ; goude bean 'n em glevet ervañ gant eun nebeut beleien a vro Wengamp, — kér Wengamp a zo e kreiz hag henchouhouarn a gas di diouz Goelo, Treger ha Kerne ; hi eo ar gêr an darempred an ézelan d'eï, — o deus bet di-vizet holl war eun dro, kement hini a oa ané eno, ar

7 a viz here diwean, goulen diganin zikour ané da zibuni o c'huden ha da gas an erv da benn. N'am eus selouet nemet ar garante vras am eus evit yez koz hon zadou, ha Pôtr Juluen, dioustu, an eus laret : ya.

Setu me 'ta krog gant ma labour dastum pe gutuih koumananchou evit « Arvorig ». Wardro mil a vo ezomm evit terri d'ei he naon ha rei nerz awalec'h d'he diouesk da nijal. N'hallan ket mont da gement parrouz a Vro Dreger, hag am eus kavet gweil vat skrivan d'it evel kure kanton X..., d'it d'hon zikour eun tamm en eur dastum endro d'it ar muian ma c'helli a bro-meseou koumananchou evit « Arvorig », ha d'it da c'houlen digant beleien da ganton ober pep hini ané e lod eveldout.

Ugent real pep hini kaset dre ar post, pe **eur skoed** dre **dek** d'an nebeutan, d'it pe da unan bennak eus da berz da gas d'ar re he devo goullet. Eur webh ar miz e vo gwelet. — Ne gemerer ket breman a arc'hant : an han hepken hag al lec'h-chom, belegout n'hallfe ket mont ganimp an erv da benn.

Ar promeseou koumananchou a die bean arru gant E.-A. Moal (Dir-na-Dor), e Koadou, a-benn ar 15 a viz kerdu kentan.

Breiz da virviken !

Pôtr Juluen.

SANT ILTUD

E vuhe skrrvet diwar BUHE AR ZENT ar Bollandisted

GANT

An Otrou MENGUY, person Koadour

Skeudennet gant an Dimezel MARI LABÉGASSIÈRE

(Kendalc'h)

Ar roue kounnaret o klevet ar pez a oa digouezet gant e vinistr, a fellas d'ean lazan Iltud hag e venec'h ha distrujan e vanati. Dont a reas keun d'ean da vean roet d'ê ôtreadur da chom eno; gwelloc'h vije bet gantan gwelet eno loened goue evit gwelet ar venec'h santele a dremene o buhe o serviji Doue. Lammat a ra war e armou, rei a ra urz d'e zoudarded da gemer o re hag int, a brez kaer, d'ar manati evit en em venji diouz ar zant.

Iltud, o vean klevet kement-se, a gemeras an tec'h, daoust da lavaret d'ean e vije diwallat diouz pep droug. C'hoant en devoa da vevan e-unan-penn, met doan en devoa da vean kavet ha da vean adlaket da abad er manati. Klask a reas eul lec'h distro awalc'h evit 'n em guz diouz ar bed hag an dud. Dre forz klask, e kavas dindan eur roc'h eul lec'h kuzet mat, war vord ar stêr hanvet Ewenny, hag eno e chomas 'pad eur bla ha tri devez. Kousket a rô war an douar, eur men dindan e benn; eno en em gave evurus, o c'hallout soursial muic'h-mui eus e zilividigez. Yun a rô bemde hag e holl amzer a dremene o pedi; bemde ive, wardro nao eur, eun êl a digase d'ean eun tamm bara heiz hag eun tamm pesk. Goude ec'h ee d'ar feunteun a oa dem-dost hag ec'h eve eur banne dour a gemere gant e zaouarn. Neuze e tistroe d'e lochenn, en eur zellet ervad endro d'ean gant aon na vije bet gwelet gant den.

'Boue m'en devoa kuitaet e vanati, e oa savet klask war e lerc'h. A bep tu e vije goullennet diouz e zoare ha furchet e voe kément korn eus ar vro, er c'hoajou hag er méziou...

Epad ma chomas kuzet e giz-ze, an dud holl a hirvoude; ar re baour, dreist-holl, hag an intanvezed a oa nec'het bras: « Piou, eme, à deuy breman d'hon zikour ! Iltud a roe d'imp ar pez hon dije ezomm; bean a oa Providans Doue en hon c'henver; bepred e vije laouen ganimp ha kemer a rô lod en hon foaniou. Marteze eman en eur prizon bennak dindan an douar!... Mar deo maro, Doue da roio repoz vat d'e ene ! »

Keit ma oant o tivizout hag o hirvoudi er stumm-ze, e tremenas dre eno eur beajour kaset gant ar skrivañner Gweltas da ginnig eur c'hloc'hig bihan d'an eskob David, an envor eus o anaoudegez hag o mignonaj koz. Pa oa ar beajour o tremen gant an hent kichen lec'h ma oa kuzet sant Iltud, ar c'hloc'h en em lakas da zon anean e-unan. Iltud o klevet ar vouez ken koant ha ken sklinitin a deuas da gaout an den-man ha dre der gwech e sonas ar c'hloc'h evit klevet gwelloc'h e vouez ken dudius. Gouleñ a reas' digant ar beajour pelec'h ec'h ee ha da biou ec'h ee da gas eun dra ken talvoudus. « Abeurz an den desket bras Gweltas, eme ar beajour, ec'h an da gas ar c'hloc'h-man d'an eskob David. » Derc'hel a reas eta gant e hent ken ec'h arruas en Menvevent, e ti an eskob, hag e roas d'ean ar c'hloc'h.

David a hinjas hag a vranskellas anean, met kaer en doa ober, ne zone ket. An eskob santele o welet eno eun dra burzodus a c'houlenas digant ar beajour hag-en n'en devoa ket sonet unan bennak anean keit ma oa bet en hent. — « Eo, emean; » hag hen da gontan petra oa tremenet. Hag an eskob da lavaret: « Hon

mestr sant Iltud eo hennez! C'hoant en devoa da gât ar c'hloc'h-man a zon ken koant; n'eus ket kredet hen goulen dre ma oa bet kinniget d'in gant Gweltas, Doue ne c'houl ket e vefe d'in ; distro hepdale da gât an ermit santel ha ro d'ean ar c'hloc'h-man eus ma ferz. »

Ar beajour a zistroas da gât sant Iltud hag a lezas gantan ar c'hloc'h; met en eur arruout er manati, e tisklérias petra oa c'hoarvezet gantan ha pelee'h e oa kuzet sant Iltud. Ar venec'h hag ar bohl a diredas d'hen kaout, d'ober d'ean distrei gante hag ober d'ean adkemer e garg evel diagent. Iltud, oc'h anaout eno bolonte Doue, a zentas ha joa vrás a vœ en de-ze er manati pa oa adkavet an tad ken karet.

XII. — SEFYJID, MINISTR AR ROUE MERTHIAN, HAG AR ROUE E-UNAN LONKET GANT AN DOUAR.

An treo a gerze mat-tre 'barz ar manati hag ar vro, ken ma teuas Sefyjit, ministr neve ar roue, da 'n em gemer ouz sant Iltud hag e venec'h, abalamour d'al loened a argase bemde eus ar prajeier a vijant laket enne da beuri. Awechou, zoken, e kase ané gantan hag o mire epad tri de, hep rei tamm d'ê ; pa loske ané, e vijant ken treut ma vije gwelet o c'hosteiou. Iltud a oa droug ennan, evel just; ne c'houlle ket, daoust da ze, gervel Doue da gastizan ar ministr fallakr-ze, gant doan n'arruje gantan evel gant Syblin ; met Doue ne felle ket d'ean e vije grêt poan d'e zervijer hag, eun de ma oa deut adarre Sefygit wardro al loened d'ar prajeier, an douar a zigoras dindan e dreid hag a lonkas anean ; lavaret a rér e weler bepred war an ôd skeudenn an den-ze. Pa glevas ar roue petra oa arruet adarre gant e vinistr, ec'h eas ermêz anean e-unan hag, ar wech-man, e fellas d'ean pe lakat d'ar maro pe argas evit biken Iltud hag e genvreudeur diwar e zouarou. Kemer a reas an armou evel ar wech all lag heu ermêz gant e zoudarded. Arruout a reas 'barz ar gouent, met pa oa o vont da skei, an douar a zigoras dindanan hag a lonkas anean d'e dro hep ma vœ gallet gwelet anean pelloc'h. Doue a ziwall-e zervijer a bep droug.

Ar burzudou a greskas c'hoaz ar vrud eus santelez Iltud; kement a dud a zirede d'e gaout ma n'en dije ket amzer, zoken, d'ober e bedennou evel m'en dije c'hoant, setu perak, evit an eil gwech, e kuitaas e gouent evit en em guz, evel diagent, dindan ar roc'hel grom hanvet Lingarthik; eno e chomas tri bla, o yun, o pedi hag oc'h ober pinijenn hep dibri tammet ar pez a vije digaset

d'ean bemde gant an él. Eno e c'hoarvezas eur burzud souezus meurbed.

Eun de ma oa azezet war ar roc'hel e welas eur vagig o tont hag o tostaat da ribl ar stér. Bean oa enni o roenval daou den yaouank kaer meurbed hag en penn arôk d'ar vag e oa eun ôter. Sant Iltud a yeas da benn hent d'ê ha, gant joa vrás, o zaludas. Ar re-man a respontas eun nebeut geriou, met kinnig a rejont d'ar zant eur c'horf santel hag a oa c'houez vat gantan ha, goude bezan diskleriet d'ean korf piou e oa hennez ha difennet outan hen lavaret da dud all, e roenvjont adarre evit pellat.

Iltud a digemeras ar c'horf santel-ze gant doujans vrás, a interas anean e kichen ar roc'h lec'h ma oa o chom, a zayas 'us d'ar be eun ôter, evel ma oa 'barz ar vag, hag adalek neuze e vije gwelet eno burzudou eus ar c'haeran.

XIII. — DAOU LAER CHENCHET EN MEIN.

Eun noz bennak, daou laer a deuas d'ar gouent; hag int da greier ar moc'h ha d'o c'has gante. Ren a rént ané dre ar c'hoajou ha sonjal a ré gante ec'h eent dre an hent eün. En despet d'ê en em goilljont ha, goude bean balet 'pad, an noz, ec'h arrujont 'benn ar heure, gant o moc'h, just lec'h m'o devoa o laeret. Al loened skwiz o vean kerzet keit-se a vanas kousket betek pell amzer eus ar beure ken na deuas eur manac'h da digas d'ê boed. An noz warlerc'h, e oant adarre en o c'hraou, pa deuas ar memez laeron d'o c'here'hat. Ar wech-man e sonje gante e oant sur eus o zôl ; boutan a rejont ané en o rôk trezek eur mene a anavezent mat. Met evel pa vijent bet harzet da beurober o zorfed, hep goût penôs, an de warlerc'h ar heure, en em gavjont adarre gant o loened 'tal ar c'hreier lec'h ma oant bet ouz o laerez. Doue ne fellas ket d'ean lezel hep o c'hasitizan an daou laer ; chench a reas e vœ en daou ven bras ha hir a weler c'hoaz el lec'h-ze hag a zo hanvet **Mein an daou laer.**

Barz ar vro e lavarer bepred :

« En daou ven-man eo bet chenchet el laeron moc'h hag e chomfont bepred hep buhe dindan ar giao, an erc'h hag an holl amzer fall. »

XIV. — SANT ILTUD O VAGAN 'PAD AR GERNEZ TUD BREIZ-IZEL.

Sant Iltud en devoa c'hoant bras da zont da Vreiz-Izel da bedi en iliz Sant-Mikél savet war ar mene a doug hano

an arc'hél. Bean 'n devoa d'ar c'houlz-ze en e vanati ter c'hrgnoliad vat a winiz. 'Rok mont kuit, e roas urz d'e dud da adwentat an ed-ze ha da adlakat ane er grignoliou.

An abad santel a dreuzas ar mor evit dont da vene Lomikel. E keit-se, e dud a reas herve m'en devoa gourc'hennet d'ê.

E Breiz-Izel, e kavas an dud kastizet gant eur gernez vrás ha kaiz ané prest da verval gant an naon. Ar zant a gemeras true oute hag a bedas Doue d'o zikour ha da digas d'é an ed en devoa lezet en e c'hrgnoliou er gér. Doue a chilaouas pedenn e zervijer; hepdale, an ed en em gavas war ôd Breiz-Izel. Ar zant a roas d'an dud ar pez o devoa ezomm evit bevan hag, ouspen, peadra da hadan ô douarou.

Ne ver ket evit lavaret pegement a stad a voe 'barz an dud paour-ze ha pegement a anaoudegez vat o devoe 'vit ar zant en devoa o zikouret en eur stumm ken burzudus. Ne c'houllent ket gwelet anean o kuitât : pedi rejont anean da chom gante ha da vevan en e wir vro, p'eo gwir e dad a oa eus Breiz-Izel. Iltud n'asan-tas ket gante; treuzi reas ar mor evit distrei da Vreiz-Veur ha d'e vanati.

XV. — MARO SANT ILTUD.

Eno e chomas e penn e gouent pell amzer 'c'han ma santas ar maro o tostaat. Fellout a rô d'ean mervel e Breiz-Izel. C'hoaz eur wech eta e teusas da Letavi, hanvet aboue Breiz-Izel, hag eno, er gér a Dol, e rentas e ene da Zoue er 6^e a viz du.

Eleiz a yurzudou a reas goude e varo a zisklérias d'an holl e zantelez. E ene a yeas ez eün daved Doue, zo dleet d'ean doujans, enor, karante epad an holl amzer. Evelse bezet grêt.

XVI. — KLOC'H SANT ILTUD ADDIGASET D'AR GOUENT, EUS LEC'H MA OA LAERET, HAG AR C'HEZEK DEUT DA DALVEZOUT KEMENT AN EIL 'VEL EGILE.

Edgar, roué Breiz-Veur, a yeas en kounnar vrás ouz tud bro Gladmorgan dre m'o devoa dizentet outan. Sevel a reas eun arme; rei a reas urz d'ei da vont di ha da zistrujan kement tra a digouezje gante, an ilizou koulz hag an tier. Kloc'h sant Iltud a oa bet ive laeret eus an

iliz ha kaset da Vreiz-Veur gant al laeron. Pa oa an arme o tistrei d'ar gér, kloc'h sant Iltud a voe staget ouz goug eur marc'h a gerze arôk ar roue 'trezek Mene Aour. Ar mene-man a zo bet hanvet e giz-ze abalamour d'an niver bras a zoudarded en em gave eno hag a oa gante gwiskamanchou hag armou alaouret. Tro kreizte, 'pad ma oa ar zoudarded o lodenni an treo laeret, ar roue hag a oa kousket dindan eun delenn a zonjas gantan e teue eur zoudard krenv seurt n'eus himi da dreuzi anean gant eur c'hleze. Gouenn a reas digant e dud hag-en n'o devoa gwelet den endro d'ean. Den ne oa bet eno. Ar roue a anazvas neuze e dorfed. Kemer reas doan da vean lôsket laeret an ilizou ha gourc'henn a reas dud renti da Zoue ha da zant Iltud ar pez o devoa laeret hag, evit kât suroc'h ha welloch e bardon, e reas sevel eno eun iliz en enor da zant Iltud; rei a reas douar ha peadra da vevan d'ar venec'h a dizervije an iliz. Poent oa d'ean goulen pardon, rak nao devez goude e varvas.

Ar marc'h a oa ar c'hloc'h en e c'houg a gaineras ar penn arôk da return da vanati sant Iltud. An holl gevez o klevet mouez skeltr ar c'hloc'h a heuilhas anean betek ar gouent. Ar venec'h ive a glevas mouez o c'hloc'h adalek ma oa arru war ribl ar stér. Mont a rejont a brez kaer da henn hent d'ean ha heuilh a rejont ar marc'h a rô bêpred d'ar c'hloc'h són ken na oa arru dirak iliz sant Iltud. Eno e lôskaas ar c'hloc'h da gouezan rust war ar vein; daoust da ze, ne dorras nemet eun fammibihan. Joa ha dudi a voe er gouent dre ma oa distro ar c'hloc'h ha, dreist-holl, dre ne oa ket bet torret o kouezan.

Kaeroc'h evit ze; ar c'hezek o devoa heuilhet ar marc'h a douge ar c'hloc'h a oa ken lies a hini ané ma oa eul loen kezek evit pep manac'h. Met sevel a reas tabut etre ar re-man da c'houzout piou en dije an hini gwelan hag an hini kaeran. Peb unan a lavare d'e dro : « D'in e vo! — 'Vo ket! eme eun all; n'ey ket an treo er stumm-ze! » — An dizintent a badas betek an de warlerc'h ha, nebeut a dra ouspen, e vije bet savet kann etreze.

En de warlerc'h, e teujont adarre d'ar marchosiou da zellet ervad ouz ar c'hezek ha da êsât ober an dibab didrous. Ne oant kén evit goût pehini oa ar c'haerañ pe ar gwelan : memez talvoudegez a gavent d'ê holl.

Er stumm-ze e fellas da zant Iltud, goude bean rentet e gloch d'e vanati, lakat ive ar peuc'h etouez e vu-gale.

XVII. — MENECH SANT ILTUD O TREC'HI WAR EUN ARME SOUDARDED DEUT DA LAEREZ AR VRO.

En amzer ma oa Gwilherm ar Gonezer, (le conquérant) hag ar prins Robert, mab heman, o terc'hel e blas en Gladmorgan, Sôzon, koulz re tu an Hanter-noz 'vel tu ar C'hreibz, en em glevas 'vit ober brezel d'an Anglijen ha d'an Normaned. A bep tu e tiredent eus ar c'hoajou; draihan ha difreuzan rîent kement a gavent war o hent; goude ze en em guzent adarre er c'hoajou dôn.

War benn ar fin, en em gavent wardro 3.000 soudard prest d'en em dôl war douarou Gladmorgan.

O klevet ze, menech'h sant Iltud hag an dud diwar-dro, o farrousianiz, a zavas eur c'hleun uhel mat endro d'ar manati ha, tro war zro, a-ziavez, andouviou dôn; hag i d'en em dastum holl er manati evit en em difenn.

Sant Iltud oa o tiwall e vugale, red ve laret. Ar Zôzon a arruas dirak ar manati diouz an noz. Raktal e krogas ar gann. An enebourien, dre ne welent ket, a gouezas 'barz an toufleou dôn; e keit se, diwar lein ar c'hleun, ar venec'h hag an dud a skoe warnê pejou mein bras. Ar merc'hed hag ar vugale a dastume mein ha peb unan a laboure eus e wellan. Evit o zikour da gaout an trech, Doue a roas da vugale sant Iltud skeirijenn epad ar gann. Leiz enebourien a chomas war an dachenn; o armou a vije torret gant ar mein skoet gante; benn ar fin, ar spont a grogas enne hag e kemergont an tec'h en eur yudal. E giz-ze, eun dornad tud, dre ch'haloud Dôue, a drech'has 3.000 soudard. Kaout ré d'ar re-man o dije gallet distrujan ar gouent, met Doue ha sant Iltud a viras na deuje an droug da drec'hi war ar vad.

Hennez zo unan eus ar burzudou souezusan a reas sant Iltud, dambrest goude e varo.

XVIII. — RELEGOU SANT ILTUD HAG AN DEVOTION ZO EVITAN.

Sant Iltud a cheller lavaret en gwirione 'n eus hadet ar fe en hon zouez. Ma n'eo ket hen e-unan 'zo deut da brezek d'imp Aviel J.-K., evel e genvreur sant Brieg, hen eo en deus savet ha desket ar zent o deus stummet hon bro da heuilh ar gelennadurez kristen.

Samson, eskob Dol, sant Pôl, eskob Kastel-Pôl, saint Gwellas ha sant David, etc., a oa e vugale. Ke-

ment rak-se, e welomp e pep bro ma 'z eo bet ar zent-man o vevan pe o prezek, meneg eus o zad hag o mestrbras, sañt Iltud. Barz ar « c'halendrier », — eskoptiou Landreger ha Gwened, — e kavomp e ouel merket da lidan ar 5° a viz du, 'dalek ar bla 1457; en hini Kastel-Pôl, ar 7 eus ar memez miz, adalek ar bla 1516; hag e levr « Martyrologe » saoz, e ouel a ve douget d'ar 6 a viz du aboue 1526.

Hennez eo an de a zo miret peurvuian evit e enori e pep levr hag e pep « kalendrier » neveoc'h : e hini Klod Castellane (1709) ; e hini Louis-Antoine de Noailles, arc'heskop kardinal Paris (1727) ; e hini Breiz-Veur, Richard Challoner (1761).

Beán en devoa ive eun ofis penn-da-benn, pe lod eus eun ofis, er breviaiou koz, dreist-holl en hini sant Malo, grêt dre urz an O. Jean du Bec, eskob Sant-Malo, er bla 1603, ha merket ar 7 a viz du.

En hini Kastel-Pôl, er bla 1737, ar 14 a viz du ; en hini Kemper, e kavomp adalek ar bla 1840 ; en hini Kemper ha Leon, adalek 1860 ha 1872, ar 6° a viz du ; en hini Sant-Brieg, e ve grêt meneg dioutan, bep bla, ar 7 a viz du.

En Breiz-Veur, ne gonter ket, gant a zo ané, an ilizou, ar chapeliou 'lec'h ma ve enoret.

En Breiz-Izel zo ive meur a barrouz 'lec'h mac'h eo enoret, met dreist-holl er-re-man: Lanildut, eskopti Kemper; Sant-Iltud pe Sant-Ideuc, kichen Sant-Malo; hag en eskopti Sant-Brieg, e parrouziou Landebaeron ha Koadout. Barz an diou barrouz-man en em gav relegou sakr sant Iltud; eno, marvat, e oant bet digaset evit diwall na gouezjent etre daouarn ar Zôzon pe an Normaned a deue gwechall allies da gastizan hon bro. Setu aman an testeni tennet eus **Buhe sent Breiz-Izel** grêt gant Dom Lobineau hag adneveaet gant an O. charloni Tresvaux du Fraval hag a ziskoue d'imp ec'h eo ar re-ze, e gwirione, relegou sant Iltud :

Aujourd'hui, 25^e jour du mois de septembre 1828, devant nous, soussignés, J. Lescop, recteur de Landebaeron, Y. Godest, diacre, et J.-J. Bouget, clerc tonsuré, se sont présentés Jacques Le Messager, ancien maire de Landebaeron, et Catherine Le Pierres, ancienne femme pleuse, demeurant dans le bourg dudit Landebaeron, les deux très dignes de foi. Nous leur avons exhibé une partie supérieure du crâne marqué d'une barre rouge en forme d'arc et un os de bras froissé; ils nous ont assuré reconnaître ces reliques pour être les mêmes qui étaient vénérées, avant la Révolution, dans cette paroisse et qui sont mentionnées en l'inventaire des effets de l'Eglise en l'an 1683. Le susdit Jacques Le Messager nous assure avoir lui-même assisté à l'ouverture du chef en argent qui renfermait le crâne sus-mentionné et qui était reconnu être le chef de saint Iltud; ainsi qu'à celle du bras en argent qui renfermait l'os qui était regardé comme étant du bras de saint Maudez, abbé,

patron de la paroisse. Le même Jacques Le Messager assure avoir lui-même fait construire un chef en bois et un bras en bois pour enfermer les susdites reliques ; que le bras en bois s'étant trouvé trop petit, le crâne fut enveloppé d'un linceau de soie et que l'os du bras fut renfermé dans une ouverture pratiquée dans le bras de bois couvert d'une petite image et d'une vitre. Les deux dénommés ci-dessus assurent avoir parfaite connaissance de tout ce qui est rapporté au présent, et attestent, de plus, reconnaître les 2 boîtes qui renferment d'autres reliques pour être les mêmes qui étaient révérées en la paroisse avant la Révolution.

Le même Jacques Le Messager assure que ces 2 reliques mentionnées en dernier lieu n'ont nullement été touchées pendant les temps de malheur.

En foi de tout ce que dessus, Jacques Le Messager signe avec nous et Catherine Le Pierres à déclarer ne le savoir faire.

Fait à la sacristie de Landebaeron les dits jour et an.

JACQUES LE MESSAGER ; Y.-J. GODEST, *djacre* ;
J.-J. BOUGET, *clerc tonsuré*, et J. LESCOP,
recteur de Landebaeron.

M. Denmat, Marc-Marie, recteur de Coadout, ayant demandé et obtenu de Mgr Le Mée la permission de prendre à Landebaeron les reliques de S. Iltud, le 3 juillet 1858, s'est rendu le 6 du même mois dans cette paroisse, accompagné de MM. Jh Michel, maire, et de Y. Chermat, trésorier, pour prendre le précieux trésor, et M. Le Bihan, recteur de Landebaeron, leur ayant cédé une portion assez considérable du chef de leur saint patron, ils s'en retournèrent pleins de joie.

Le dimanche 11 juillet 1858, jour de la fête patronale de Coadout, les saintes reliques de S. Iltud, abbé, celles de S. Laurent, martyr, et de S. Maudez, abbé, les premières dans un médaillon à part, et les dernières dans un autre médaillon, chacun renfermé dans un reliquaire, ont été prises processionnellement au presbytère, immédiatement avant la grand'messe et déposées dans l'église paroissiale, celles de S. Iltud, ses pieds et celles de S. Laurent et de S. Maudez, aux pieds de S. Samson, pour y demeurer exposées à la vénération des fidèles. Lesdites reliques sont revêtues du cachet de Mgr Le Mée, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, et sont accompagnées d'un écrit signé de lui qui en atteste l'authenticité. Mgr Le Mée a permis de les porter tous les ans en procession le jour de la fête patronale.

(Extrait du Cahier de paroisse de Coadout).

XIX. — SANT ILTUD EN PARROUZ KOADOUT.

Ne zonj ket d'in e ve eur barrouz en Breiz-Izel hag e ve pedet enni sant Iltud evel en Koadout. Houman zo eur barrouz koz hag a oa gwechall, arôk an Dispac'h vras, eus eskopti Dol, eskopti Sant-Samson, Dol, ar gêr ma oa marvet enni sant Iltud. Ha gallout a rér kredi penôs parrouz Koadout diazezet en eun draonienn goant, pell kaer diouz Dol, a zo gwechall prezegat d'ei an Aviel ha digaset d'ar gwir fe pe gant menech'h pe diskibien sant Iltud; ar re-man, evit enori o zad hag o mestr, a lakas ar barrouz dindan beli an Abad santel.

Al loden vras eus an iliz he deus mogeriou koz koz.

Ar venec'h o devoa aman kalz a leve ha parkeier, prajeier ha douar all a doug e'hoaz en amzer-man an han-no a Bark pe Prad ar Zant. Parrouz Magor, daoust d'ei da vean peder pe bemp leo diouz Koadout, a rô lod eus ar barrouz ha dizerijet e oa gant beleien Koadout. En Koadout e oa 3 veleg d'ar mare-ze, eur person ha daou gure. Unan anô a zikoure ar person d'ober e labour er barrouz; egile a oa karget eus Magor. Met distrei a rô kazi bemde da Goadout dre an hent a dremen 'tal kichen ar presbitoar hag a zo hanvet c'hoaz hirie **Hent ar O'hure.**

Koadout hag ar parrouziou diwardro, ha parrouziou a-bell, zoken, o deus eun devosion vras da zant Iltud. Hed ar bla, pelerined a deu d'e iliz da bedi anean ; met de ar pardon, a ve lidet an eil zul a viz gouere, e ve eno eur pelerinaj kaer. En de arôk, d'abarre noz, e ve kanet ar gousperou kentan ha goude c'h eer e prosession da gregi an tantad ha da gana an **Te Deum.**

Da ze ar pardon, ar belerined a arru abred diouz ar heure. Goude bean klevet unan bennak eus an oferen-nou a ve lavaret, unan da c'houec'h, eun all da seiz eur, e reont ter gwech tro an iliz pe ar vered hag, arôk distrei d'ar gêr, ec'h eont d'ar feunteun da gerc'hat peb a vuredad dour.

Sant Iltud a zo pedet evit an holl dreo, met ispisia evit al loened. Awechou zo bet gwelet eur penn saout kinniget d'ar zant da ze e bardon.

Setu aman warlerc'h ar c'chantik grêt gant an O. Goasdoue, pa oa person e Koadout, kantik hag a blij d'an holl kanan.

Sant Iltud, pedet evidomp !

F. MENGUI,
Person.



Kantik Sant Iltud

patron Koadout

TON : *O ma ine, kanomp bemde.*

1

Trezek an nenv hag hon fatron,
War diouesk ar beden,
Savomp' laouen mouez hon c'halon,
Vit kat bennoz ha souten.

DISKAN :

O Sant Iltud,
Miret ho tud
A bep droug, a bep anken,
Gret ma reno
'N o c'halono,
Fe grenv ha furnez kristen

2

Pemzek kant vla a zo breman,
E oac'h en Bro-Zoz brudet,
A dreuz d'ar c'chantvejou, aman,
Bretoned 'deus ho pedet.

3

'Deus ket ankouet ho poa hadet,
En kalon sent koz hon bro,
Skouer vat, skiancho kaer meurbet,
Ha santelez war eun dro.

4

Samson, David, Pol ha Gweltaz
Zo bet ganec'h kelennet ;
Breiz-Izel 'dle trugare braz
D'ar zent 'peus 'viti stummet.

5

O Sant Iltud gwechall ken mad,
Teurveet c'hoaz hon zikour ;
Reit d'imp kalon, pa vo stourmad,
Da drec'hi peb enebour.

6

Er vamm laket nerz ha dousder
Hag en tad furnez dalc'het ;
Ra 'no karante 'n o c'henver
Ar bugel 'devo savet.

7

Eneb an droug, eneb ar fall,
Ar yaouankiz diwallat,
Rak an dizurz zo dishual,
Ha gantan kalz 've kollet.

8

D'an den a vor ha d'ar zoudard,
D'an divroad, reit skoazel,
Rak alies e kavont stard
Chom fur pell diouz Breiz-Izel.

9

War an den sammet gant an oad,
War ar paour 'c'houl aluzen,
Tôlet ive ho taoulagad,
Ret d'ê Esperans kristen.

10

Skuilhet war boaniou ar c'hlavour
Eur veraden levez ;
'Pal ar maro, deut da zikour
Ine an tremener kez.

11

Pet true ouz an intavez
'N dro d'ei bugale vihan ;
Douget dorn d'an emzivad kez,
Pelleit dioutan droug ha poan.

12

'N eur dôl evez war hon ine,
Miret ive hon loened.
Ha skuilhet gliz bennoz Doue
War hon farko hag hon ed.

13

Binniget, dreist-holl, Koadoudiz,
A blij d'ê kas d'ec'h pêden,
Pa 'z oc'h paeron koz o iliz
Kuzet ken koant en draouien.

14

Sant Iltud, astennet ho prec'h
D'hon zouten, yaouank ha koz,
'Vit chom didamal en pep lec'h
Ha gonit ar Baradoz.

Y.-M. G.

Imprimatur

Brioci, die 17 Maii 1910.

Y.-M. LE PENNEC,

v. g.